


Étudier à l'étranger

6 bonnes raisons d'étudier à l'étranger

Un séjour d'études à l'étranger ? Une aventure tentante, bien sûr, mais... partir n'est pas une décision qui se prend à la légère. À l'heure actuelle, seuls 4% des étudiants européens peuvent mentionner un séjour universitaire ou professionnel à l'étranger sur leur CV. Voici six bonnes raisons de relever le défi.

1

Pour découvrir d'autres méthodes d'apprentissage

Partir dans une université étrangère vous permet de vous confronter à de nouvelles méthodes de travail, de découvrir d'autres savoir-faire. Pour beaucoup d'étudiants, ces différences sont vécues comme une expérience stimulante. Ainsi, Chloé, étudiante à l'IUFM de Créteil, estime qu'elle a tiré profit de son séjour Erasmus en Espagne grâce à une conception différente de l'enseignement : « En France, on est plus porté sur le raisonnement, la dissertation. On se focalise sur l'étude d'une seule œuvre, alors qu'en Espagne, on apprend de manière plus synthétique, afin de découvrir davantage d'auteurs. Cette méthode a développé ma curiosité littéraire et m'a donné envie de lire plus. Cette expérience redonne confiance en soi, car on a le sentiment d'accéder à une culture plus large. »


TÉMOIGNAGE

Réfléchir à son projet

« J'ai choisi un programme d'échanges de 4 mois à Taiwan pour améliorer mon niveau en chinois. Cet objectif est atteint, même si je pense, néanmoins, qu'il faudrait un séjour d'un an pour acquérir une bonne fluidité verbale. Mais ces 4 mois ont été riches en échanges avec des Taïwanais, des Coréens, des Thaïlandais, des Chinois, un Américain et des Latino-Américains. Ce qui donnait une diversité vraiment intéressante, même sur un séjour assez court. »

Joséphine, formation d'interprète de conférence à l'ISIT (Paris)

2

Pour acquérir une ouverture internationale

Découvrir d'autres cultures permet de s'adapter à un langage et une manière de penser différents : une valeur ajoutée, sur un marché du travail de plus en plus exigeant sur le plan international. Les employeurs ne s'y trompent pas et gardent l'œil braqué sur des profils polyglottes capables aussi d'intégrer d'autres savoir-faire. Un pari réussi pour Julien, qui a obtenu son doctorat en sciences appliquées à l'université de Toronto. « À mon retour, j'ai décroché un emploi dans la fonction publique européenne. Mes interlocuteurs sont de toutes les nationalités. C'est d'une telle richesse, que je ne conçois pas de travailler autrement. »

3

Pour perfectionner une langue étrangère

Si la distance géographique n'est pas un obstacle pour communiquer à l'échelle interplanétaire, la maîtrise d'une, voire deux langues étrangères, est en revanche indispensable. Sur le CV, cette indication a autant d'importance que certaines compétences techniques en micro-informatique. Xavier a validé un demi-semestre d'études à Budapest via Erasmus pour sa formation de chef de projet international en informatique. « Les cours se déroulaient en anglais. C'était vraiment compliqué. Au début, je me sentais perdu. Mais très vite, je me suis adapté. Progressivement, je me suis mis à penser en anglais. J'étais très mauvais dans cette langue au départ. Comme on est obligé de communiquer en anglais, y compris dans toutes les situations de la vie courante, je n'ai pas eu le choix. J'ai le sentiment d'avoir appris très vite. J'en garde un très bon souvenir. »

4

Pour un enrichissement personnel

Au-delà de la découverte d'un pays, l'expatriation est une véritable aventure humaine qui permet de s'enrichir personnellement. S'immerger dans un autre pays passe d'abord par une confrontation avec un nouvel environnement de travail et d'études. Tous ces aspects concourent à plus de maturité, de réflexion sur soi et sur ses propres capacités d'adaptation. Joséphine, étudiante à l'ISIT, dresse un bilan de son programme d'échanges à Taiwan : « Je me sens plus tolérante aujourd'hui. Les gens sont vraiment différents en Chine. À mon arrivée, j'étais un peu choquée par ce que je découvrais, notamment par la vie à la campagne. Cette expérience m'a rendue plus ouverte et attentive aux autres. J'ai appris à relativiser mes problèmes. J'ai surtout le sentiment d'avoir acquis un profil interculturel. Je parle le français, l'anglais et le chinois. Depuis mon retour, je me sens plus à l'aise dans mes études, je vois la différence et j'en ai pris conscience en reprenant mes cours. »



TÉMOIGNAGE

Aller vers les autres

« Je suis partie quatre mois à l'université de Melbourne avec le projet de connaître la langue et la culture de mon pays d'accueil. Mon but était de dialoguer, d'apprendre à construire une argumentation et de savoir interagir à l'oral. Pendant les cours, j'avais souvent des exposés oraux devant des publics d'étudiants de 40 personnes au minimum. De ce côté, cet objectif était atteint. J'ai rencontré d'autres Français, des Suédois, des Américains, des Italiens, des Allemands, mais peu d'Australiens, ce qui reste un grand regret. L'université de Melbourne fait tout pour que les internationaux ne restent pas seuls. Elle leur organise des rencontres. L'inconvénient est qu'on ne fait pas d'efforts pour aller vers les Australiens. Le conseil que je donnerais aux étudiants qui vont là-bas est de parler avec eux. Il ne faut pas avoir peur d'être jugé sur son accent car c'est la meilleure façon de s'intégrer. Cette expérience m'a ouverte à l'international. J'ai développé ma curiosité, le goût de connaître d'autres cultures du monde. »

Élodie Blanchi, 21 ans, formation d'interprète de conférences à l'ISIT (Paris).

5

Pour booster
une carrière

Pour les employeurs, les études à l'étranger sont un gage de curiosité et d'ouverture d'esprit. Émilie vient d'obtenir son diplôme d'ingénieur à l'UTC de Compiègne. Elle a passé plus de 6 mois à Dortmund, dans le cadre d'une coopération inter-écoles. « Sur le CV, mon séjour qui s'est concrétisé par un diplôme Erasmus, m'a permis de booster ma carrière, car notre clientèle est essentiellement allemande. » Émilie nourrit le projet de partir pour le Brésil, mais force est de constater que l'expatriation devient un privilège, très rarement accordé aux jeunes recrutés. Émilie ne baisse pas les bras pour autant. « J'ai montré que je suis capable d'être autonome en effectuant un séjour d'un an à l'étranger. Pour la génération de mes parents, s'expatrier n'était pas aussi difficile qu'aujourd'hui. Mais je pense que mon profil international va m'aider à réaliser mon projet. »



TÉMOIGNAGE

Autonomie
et adaptation

« Au cours de ma 3^e année d'études, j'ai validé un demi-semester d'études à l'université de Budapest via Erasmus. L'objectif était d'approfondir l'anglais et d'acquérir de l'autonomie. Par exemple, nous devons nous débrouiller par nous-mêmes pour trouver un logement. J'ai pris un appartement en colocation avec un autre étudiant. J'ai dû m'adapter à d'autres habitudes culturelles. Sur le plan personnel, j'ai appris à me débrouiller tout seul dans une langue étrangère, à devoir gérer tous les problèmes matériels. On apprend à se prendre en charge, à s'informer sans l'aide de personne. En Hongrie, les pratiques diffèrent d'une institution à l'autre. J'ai le sentiment d'avoir autant progressé en informatique qu'en anglais. Les Hongrois sont friands d'apprendre, ils communiquent cette envie et nous aident quand on a des difficultés. C'est vraiment impressionnant. »

Xavier de Saint Palais, 24 ans, master 1 chef de projet international en informatique & réseaux à l'ESAI (Dijon).

6

Pour obtenir
un double diplôme

Certainement le meilleur moyen de se constituer directement un profil international. De nombreuses écoles ont signé des partenariats directs avec des universités situées à l'étranger. Cet accord offre aux étudiants la possibilité de suivre un programme unique et commun, pour lequel ils recevront les diplômes des deux institutions. Alexandre prépare actuellement un double diplôme d'ingénieur. « Dans le contexte actuel de la mondialisation, obtenir un double diplôme me motive particulièrement. Je vais être diplômé par l'ENSIMAG de Grenoble et l'université polytechnique de Catalogne à Barcelone. À l'université, je côtoie des étudiants du monde entier. Grâce à eux, je me rends compte de l'importance d'acquérir un véritable profil international pour entrer dans le monde de l'entreprise. Au début, je suis passé par quelques moments vraiment durs. Je recommande des cours que j'avais déjà suivis à Grenoble, mais ce que j'apprends dépasse de loin un simple cursus dans une école d'ingénieurs. Pour moi, ce double apprentissage restera toujours une expérience exceptionnelle. »

Les avantages perçus de la mobilité
en Europe pour les jeunes

Question : selon vous, parmi les suivants, quels sont les principaux avantages que l'on peut tirer lorsqu'on est jeune de la possibilité de circuler librement dans l'un des 27 pays de l'Union européenne ?